

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 305

Artikel: Note de service
Autor: Stauffer, Gil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028503>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Note de service

Supposons que vous êtes journaliste à la Radio-TV romande. Et que vous voulez aller demander, en passant et parce qu'une manifestation le justifie, l'avis du professeur Rossel sur la politique énergétique officielle.

Oh ! c'est une supposition très osée. C'est même une supposition qui s'écroule tout de suite.

Simplement parce qu'il n'est pas permis d'aller tendre un micro à M. Rossel sans que soit interviewé, en même temps, un partisan de la politique officielle.

Il paraît que M. Rossel dit trop de vilains mots. Et qu'il est donc nécessaire que quelqu'un de très distingué lui donne la réplique et serve de chien de garde.

C'est comme ça. C'est le résultat d'un coup de téléphone.

En somme, une interview, pour passer sur les ondes, devrait ressembler à ceci :

— M. Rossel, que pensez-vous des centrales nucléaires ?

— Je suis d'avis qu'elles sont inutiles et dang...

— ... Merci Monsieur Rossel !... Monsieur Strässler (Direktor der Oerlikon-Bührle Holding AG, vice-président de l'ASPEA) que pensez-vous des centrales nucléaires ?

— Ach Gott! das ist doch wirklich fantastisch! der Herr Rossel hat ja gar nichts verstanden. Die Atomkraftwerke sind doch sauber, sicher, absolut indispensabel! Und, über alles, die sind ja so umweltfreundlich! Wissen Sie, die Natur ist schön und in der Natur gibt es viele kleine Vögel! Alle Leute, in der Atomindustrie, lieben die Natur und die kleine Vögel! Ja, ich muss sagen, dass wir haben alles kalkuliert, alles!

Wir haben Tausende von Experten, sehr gute Experte, wissen Sie! Wer gegen die Atomindustrie ist, ist ein sehr schlechter Schweizer! Ja! ein schlechter Schweizer!...

— Merci, Monsieur Strässler ! Et voici, chers auditeurs, l'avis d'une personne tout à fait neutre, celui de M. Sam Huguenin, yodleur communal à la Brévine. Monsieur Huguenin que pensez-vous des centrales nucléaires ?

— Ben qué, nom d' diou, j'en sais droit rien ! Voyez, ici, on peut toujours s' débrouiller avec les tourbières...

....

L'objectivité consiste à ne pas faire monter le taux d'adrénaline dans le sang des députés de la majorité qui vont discuter du nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision.

Et comme dit Sam : « La trouille, ça s' commande pas... ».

Gil Stauffer

LA SEMAINE A LA TV ALÉMANIQUE

Deux émissions nationales

Abandonnons la presse cette semaine pour signaler deux émissions régulières de la télévision suisse alémanique qui ont beaucoup de succès. Avec la nouvelle grille des programmes l'émission « Kassensturz », que l'on pourrait traduire par « contrôle de caisse », passe un lundi sur deux (la prochaine fois le 17) de 20 h. 20 à 20 h. 50.

Le sous-titre : une émission sur la consommation, l'argent et le travail.

Les quatre sujets du 3 février : un test sur la compétence et l'honnêteté des antiquaires, une information objective sur la valeur et le coût des abonnements à un jeu de recettes de cuisine sur cartes, le point sur la situation économique de l'industrie textile et une interview du nouveau M. Prix, Léon Schlumpf avec des exemples critiques sur la liquidation de quelques plaintes.

Le test sur les antiquaires : une channe d'étain, valant 2000 francs environ, a été offerte à des an-

tiquaires de Zurich, de Berne et de Bâle. Les offres d'achat ont varié de moins de cent francs à près de 1000 francs. Une partie des antiquaires soumis au test ont fait preuve d'une incompétence absolue.

Les recettes sur cartes : le coût du jeu complet proposé par le Cookery Card Clubs a été calculé : Il s'agit d'une somme de 250 francs en chiffre rond et, pour ce prix, on peut acheter de nombreux livres de cuisine contenant près de dix mille recettes, c'est-à-dire beaucoup plus que celles imprimées sur cartes.

Le textile subit des revers du fait du cours trop élevé du franc suisse. Trois entreprises interrogées ont expliqué leurs soucis.

M. Prix, quant à lui, estime que ses vingt et un collaborateurs ne sont pas assez nombreux; il a même reçu le reporter de la TV dans la salle de conférence de son office car il n'a pas de bureau personnel.

La presse s'intéresse à cette émission et les avis sont partagés. L'Union suisse des arts et métiers

a déjà manifesté son mécontentement, mais un nombre toujours plus élevé de spectateurs suivent l'émission et en parlent ensuite.

L'autre émission que nous tenons à signaler encore brièvement est hebdomadaire. Elle passe dans la soirée du vendredi sous le sigle « CH ». C'est un magazine national. Le 7 février, quatre sujets : une enquête en Valais sur la fermeture des usines Bally, un commentaire du message complémentaire du Conseil fédéral sur la coopération technique, une interview du conseiller national socialiste Richard Muller (membre du Conseil d'administration des PTT) sur la nomination de M. Guido Nobel à la fonction de directeur général des PTT et, pour terminer, un bilan rapide après la fermeture temporaire de la raffinerie de pétrole de Cressier.

De même que des Suisses alémaniques suivent les émissions de « Table ouverte » et « Temps présent », il serait peut-être indiqué en Suisse romande d'étudier les programmes de la télévision alémanique.